

Résumé. Cette note a comme but l'explication de l'ordonnance insolite des illustrations aux strophes de la deuxième moitié de l'Hymne Acathiste peintes sur la façade méridionale de l'église de La décollation de Saint Jean le Précurseur du village d'Arbore. D'une manière à peu près mathématique, en partant de l'ordonnance consacrée des illustrations aux strophes de l'hymne, l'auteur essaye de démontrer comment, grâce à l'utilisation itérative du même cliché sur les parties recto et verso des décalques, peut-on obtenir le groupement des illustrations de l'église d'Arbore.

Vers la fin des années '20 du siècle dernier, Paul Henry a observé un bouleversement total dans l'ordonnance des illustrations aux strophes de la deuxième moitié de l'Hymne Acathiste¹ peintes sur la façade méridionale de l'église de La décollation de Saint Jean le Précurseur du village d'Arbore² (Fig. 1). À cette époque, cela avait l'air d'être un phénomène unique, dicté par un caprice inexplicable de l'artiste médiéval. En faveur de cette opinion témoignaient les autres cycles moldaves de l'Hymne Acathiste du 16^e siècle, où, à l'exception des quelques modifications mineures dues à la structure des façades ou à l'emplacement des ouvertures des fenêtres, l'ordonnance des strophes (consacrée par des siècles de tradition et par le célèbre acrostiche alphabétique des lettres initiales de chaque strophe) restait immuable.

La mise en valeur dans les années '70–'80 du 20^e siècle des peintures murales du monastère Férapont (au nord de la Russie) et le décapage des retouches tardives appliquées à l'icône *Louanges à la Vierge avec des scènes de l'Hymne Acathiste* (seconde moitié du 14^e siècle, conservée aujourd'hui à la *Cathédrale de la Dormition* du Kremlin de Moscou, Fig. 2 a) a permis l'examen du cycle illustré de l'Acathiste d'Arbore dans un contexte plus vaste, – un contexte – où les affinités d'ordre

LA SYMÉTRIE « DISSIMULÉE » DANS
L'ORDONNANCE DES ILLUSTRATIONS
AUX STROPHES DE LA DEUXIÈME
MOITIÉ DE L'HYMNE ACATHISTE
PEINTES SUR LA FAÇADE
MÉRIDIIONALE DE L'ÉGLISE DE LA
DÉCOLLATION DE SAINT JEAN LE
PRÉCURSEUR DU VILLAGE D'ARBORE

Constantin I. Ciobanu

iconographique ont été examinées de plus près et où les similitudes ou les discontinuités dans la succession des scènes illustrées de l'hymne ont été soumises à une analyse comparative, historique et structurale plus rigoureuse. La recherche de la spécificité régionale des anciennes rédactions illustrées des cycles de l'Hymne Acathiste a été stimulée en 2005 par l'apparition de deux études détaillées: la première, signée par Ioannis Spatharakis³, portant sur l'iconographie des premières rédactions illustrées de l'hymne (du 14^e et du 15^e siècles), la seconde, signée par Elena Gromova⁴, ayant comme objectif l'interprétation des sujets représentés sur le panneau central et les côtés marginaux de l'icône *Louanges à Vierge avec des scènes de l'Hymne Acathiste* de la *Cathédrale de la Dormition* du Kremlin de Moscou.

Récemment, lors de la session annuelle du 17–18 Décembre 2009 de la section d'Art Médiéval de l'Institut d'Histoire de l'Art « G. Oprescu » de Bucarest, Constanța Costea⁵ a établi l'ordonnance



Fig. 1 – L'ordonnance des illustrations aux strophes de l'Hymne *Acathiste*, peintes sur la façade méridionale de l'église de *La décollation de Saint Jean le Précurseur* du village d'Arbore. Les numéros indiquent les strophes de l'hymne auxquelles se rapportent les illustrations.

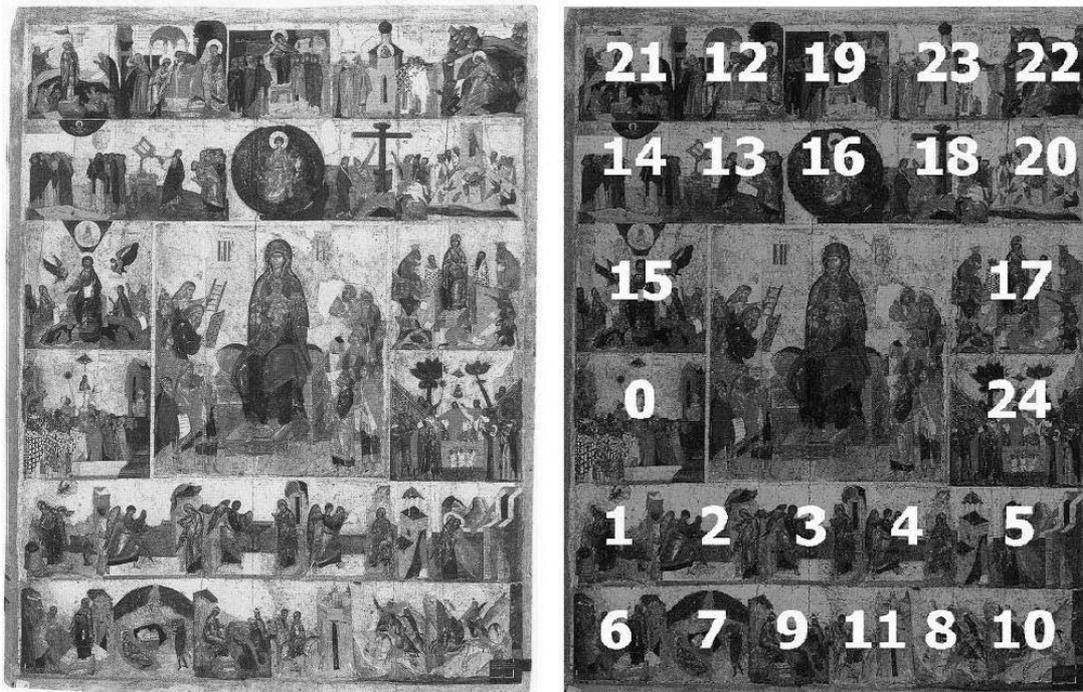


Fig. 2 a, b – Louanges à la Vierge avec des scènes de l'Hymne *Acathiste*. Icône conservée aujourd'hui à la *Cathédrale de la Dormition* du Kremlin de Moscou (seconde moitié du 14^e siècle) : a) vue générale ; b) l'ordonnance des illustrations aux strophes de l'Hymne *Acathiste* (les numéros indiquent les strophes de l'hymne auxquelles se rapportent les illustrations ; la strophe d'introduction, nommée *prooimion*, a le numéro zéro).

correcte de toutes les illustrations à l'*Acathiste* d'Arbore et a démontré que l'illustration à la 16^e strophe de l'hymne est doublée (Fig. 3 a, b): elle est présentée au début de la cinquième et de la troisième rangée d'images: tantôt dans la version consacrée du Christ Emmanuel entouré par des anges (Fig. 3 b), tantôt dans la version plus rare d'une croix montée sur le trône de l'Étimassie, aussi entouré par des anges (Fig. 3 a); hormis Arbore, on trouve cette deuxième version à l'église de Părhăuți (Fig. 4). Malgré ces aboutissements remarquables, la motivation et la logique du bouleversement de l'ordonnance des illustrations à la deuxième moitié de l'*Acathiste* à Arbore et dans l'icône *Louanges à la Vierge* de la cathédrale de Moscou restaient sans réponses. Outre cela, certains réputés chercheurs de l'iconographie de l'*Acathiste* étaient tentés de croire que l'emplacement apparemment «chaotique» des illustrations à la deuxième moitié de l'hymne est dû à l'ignorance de la langue grecque (et de son alphabet!) par les peintres étrangers. Ainsi, Ioannis Spatharakis (en référence à l'icône mentionnée de Moscou) a présenté un argument, à première vue, imbattable. Hormis l'inexplicable succession des illustrations à la deuxième moitié de l'*Acathiste* (également évoqué par d'autres chercheurs), il a observé certains écarts, absolument inexplicables – à la fois chronologiquement et logiquement – dans la succession des illustrations à la première moitié de l'hymne. En effet, dans les registres inférieurs de l'icône de Moscou, après une succession correcte des illustrations aux 7 premières strophes, les peintres ont fait «un bond» en sautant à la 9^e et à la 11^e strophes, pour retourner après à la 8^e et à la 10^e strophes (Fig. 5). En décryptant le contenu des six dernières images (situées dans le registre inférieur de l'icône), nous obtenons la succession suivante: *La Suspicion de Joseph* (illustration à la 6^e strophe), *La Nativité de Jésus-Christ* (illustration à la 7^e strophe), *L'Adoration du Christ par les Mages*

(illustration à la 9^e strophe), *La Fuite en Egypte* (illustration à la 11^e strophe), *Le Voyage des Mages en Terre Sainte, guidé par l'étoile* (illustration à la 8^e strophe) et *Le Retour des Mages* (illustration à la 10^e strophe). *Je ne peux pas croire à l'existence d'une théorie qui pourrait expliquer d'une manière logique pourquoi les mages d'abord adorent le Christ et ensuite seulement, quand la Sainte Famille a pris déjà le chemin de l'Egypte, viennent en Terre Sainte*⁶, écrit Spatharakis. Par la suite, l'historien grec de l'art estime que le « désordre » singulier dans l'emplacement des illustrations à l'*Acathiste* de l'icône de Moscou est dû à la reproduction en succession « chaotique » des modèles offerts par les peintures murales, telles que les fresques du monastère de Férapont. Mais, il est bien connu que c'est l'iconographie de l'icône *Louanges à la Vierge* (du Kremlin de Moscou) qui a clairement influencé les peintures murales et non pas vice versa. L'allégation de Ioannis Spatharakis au sujet de l'ignorance de la langue grecque par les peintres de l'icône s'avéra complètement inconsistante. Après le décapage de l'icône il est devenu clair que les inscriptions en langue slave, qu'accompagnent les illustrations à l'*Acathiste*, sont appliquées par-dessus des anciennes inscriptions grecques, dont les traces fragmentaires s'observent aujourd'hui encore. Par conséquent, la composante épigraphique de l'icône de Moscou n'a pas été premièrement rédigée en slavon, mais a été élaborée et rédigée en grec. Cependant, comme nous l'avons déjà mentionné ci-dessus, il est impossible de s'imaginer un peintre grec (ou même un peintre étranger, mais connaisseur de la langue grecque) ignorant la succession exacte des strophes de l'hymne, succession, par ailleurs déductible de l'acrostiche alphabétique, formé par les lettres initiales des 24 strophes.

Paradoxalement, mais l'« imbattable » argument du chercheur grec nous a poussés à trouver une explication logique à la succession insolite des images du registre



Fig. 3 a, b – Les deux illustrations de la 16^e strophe sur la façade méridionale de l'église de *La décollation de Saint Jean le Précurseur* du village d'Arbore : a) image du début de la 5^e rangée d'illustrations ; b) image du début de la 3^e rangée d'illustrations.



Fig. 4 – Les illustrations de la 15^e et de la 16^e strophes de l'*Hymne Acatiste* de l'église de *Tous-les-Saints* du village de Părhăuți.



Fig. 5 – Les deux registres inférieurs de l'icône *Louanges à la Vierge* du Kremlin de Moscou.

inférieur de l'icône de Moscou et nous a permis aussi de jeter un autre regard sur la logique de la constitution des cycles de l'*Hymne Acathiste* en général. L'examen d'autres icônes, appartenant – comme les fresques de Férapont – au même cercle d'œuvres inspirées par les illustrations à l'*Acathiste* de l'icône de la cathédrale de Moscou, nous a fourni la clé nécessaire pour suivre le « mécanisme » pratiqué par les peintres médiévaux et pour comprendre leur méthode de travail, méthode, qui a conduit à l'absurde (à première vue) succession de strophes 6 – 7 – 9 – 11 – 8 – 10 du registre inférieur. Tout d'abord, il s'agit ici de l'icône de *La Vierge Hodégouëtria de Tikhvin avec scènes de l'Acathiste* du Musée régional de Pskov (Fig. 6 a, b). Nous pouvons voir que les illustrations aux strophes 6, 7, 9 et 11 de l'hymne forment une *rangée verticale continue* à la droite du panneau central de cette icône et que les illustrations aux strophes 8 et 10 forment une autre *rangée continue* à la gauche du même panneau (Fig. 7). Il n'est donc pas difficile de conclure qu'à une « lecture verticale » des illustrations de la rangée droite de l'icône, suivie par une « lecture verticale » des deux illustrations évoquées de la rangée gauche, il peut apparaître l'« absurde » succession des strophes 6 – 7 – 9 – 11 – 8 – 10 à laquelle fait appel Ioannis Spatharakis dans son allégation. Nous pouvons même nous

imaginer, qu'à une rupture et dislocation des champs latéraux (droit et gauche) de l'encadrement de l'icône, les illustrations marginales aux strophes 6 – 7 – 9 – 11 – 8 – 10 pourraient former une frise continue.

Ainsi, l'« absurde » succession des strophes du registre inférieur de l'icône de Moscou, dont écrivait Spatharakis, peut trouver une explication logique. Naturellement, cette explication ne réside pas dans la chronologie des événements bibliques, mais dans la méthode de formation, de combinaison, de coupe et de juxtaposition des cadres des icônes de différents formats. Ce genre d'explication suppose une étude détaillée des groupes d'œuvres structurellement apparentés et semblables du point de vue thématique, considérés globalement, dans leur totalité.

Parmi les cadres des icônes avec le cycle de l'*Acathiste*, ceux de forme carrée et rectangulaire emportent la grande majorité. L'emplacement du cycle en composition ovale ou circulaire est très rare et assez tardive (la célèbre icône d'inspiration baroque *En Toi se réjouit toute la création* du peintre grec Théodoros Poulakis). Selon la tradition russe, les illustrations aux 24 stances de l'*Acathiste* sont situées autour du panneau central de l'icône dans une seule rangée, groupés par 7 au long de tous les 4 côtés du périmètre. La lecture de ces images se fait de gauche à droite et d'en haut en bas. Dans certaines icônes des

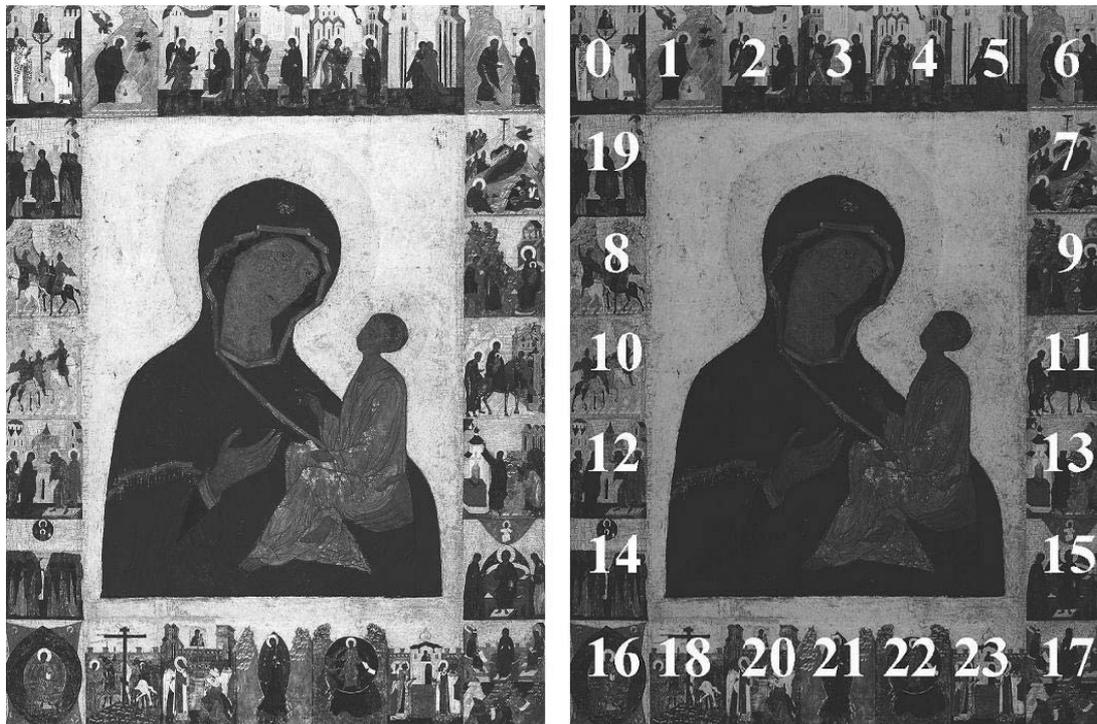


Fig. 6 a, b – *La Vierge Hodéguetria de Tikhvin avec des scènes de l’Acathiste*. Icône du Musée régional de Pskov (Russie, premier quart du 16^e siècle) :
a) vue générale ; b) l’ordonnance des illustrations aux strophes de l’*Hymne Acathiste*.

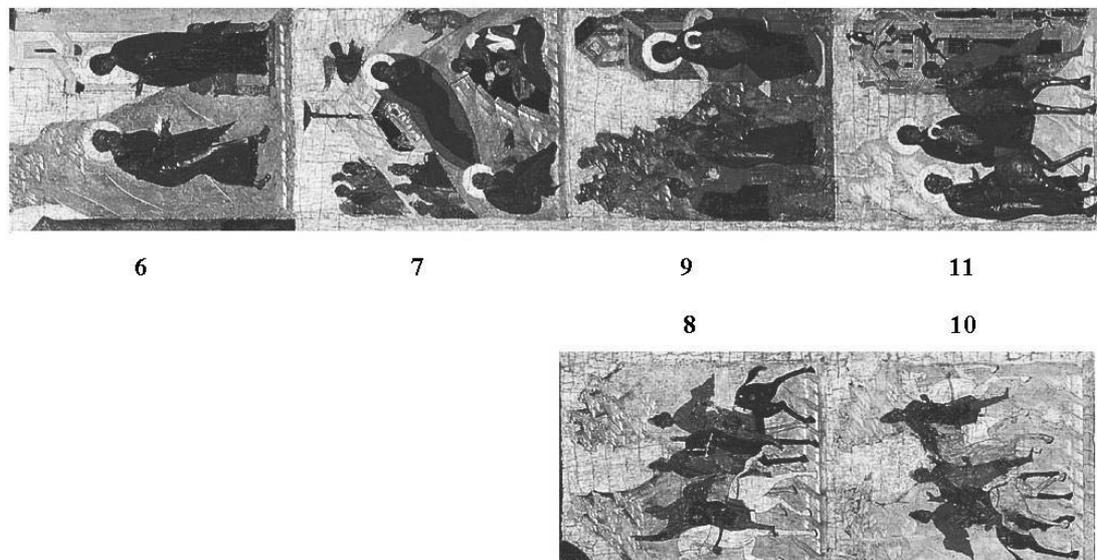


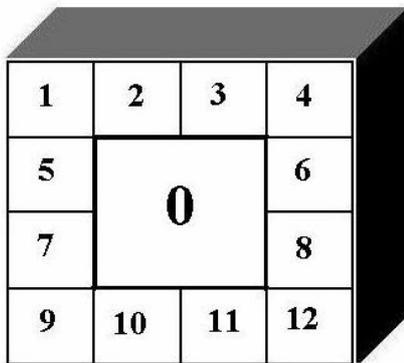
Fig. 7 – L’ordonnance des illustrations aux strophes 6 – 11 de l’*Hymne Acathiste* sur les côtés gauche et droit de l’icône *la Vierge Hodéguetria de Tikhvin*. On peut observer les similitudes de répartition avec les illustrations aux mêmes strophes dans le registre inférieur de l’icône *Louanges à la Vierge* de la *Cathédrale de la Dormition* du Kremlin de Moscou.

arabes chrétiens du Levant, les 24 illustrations sont situées en deux rangées autour du panneau central, groupés par 5 au long des côtés extérieurs et par 3 au long

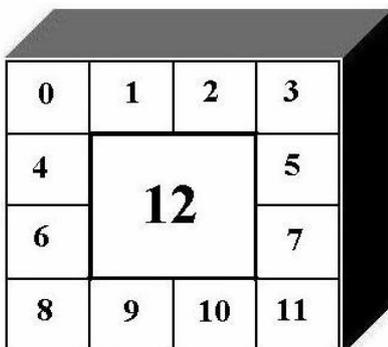
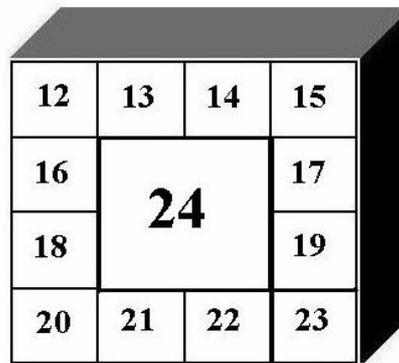
des côtés intérieurs du périmètre (les icônes d’Yûsuf Al-Mussawwir de la collection Antaki et du prêtre Semaan de l’Archevêché grec-catholique de Beyrouth).

L'influence byzantine est présente dans les textes des strophes de l'hymne rédigées par les peintres arabes en langue grecque et dans la lecture de gauche à droite et d'en haut en bas de ces images. Il y a des icônes où la lecture des images se fait en parcourant tous les 4 côtés du périmètre dans la direction de la marche des aiguilles de la montre (l'icône de *la Vierge Hodéguetria avec Acahiste* de l'église de St. Eustache Placide près du Monastère Ivron). Il existe encore des icônes à rédaction abrégée de l'Acahiste: au lieu de 24 illustrations nous pouvons trouver seulement 20, 17 ou même 11 illustrations. Les icônes illustrant une seule (de deux !) moitié de l'*Hymne Acahiste* portent un intérêt particulier pour notre recherche. Ces icônes sont très rares (voir l'icône russe des Musées du Kremlin de Moscou nr. 3039, école de peinture de Novgorod du premier tiers du 15^e siècle, *Fig. 8*) mais elles prouvent le fait que l'hymne pouvait être illustré en parties et qu'il y avait au moins des « cartons » ou des « pochoirs » avec la

moitié *historique* séparée de la moitié *dogmatique* de l'hymne. Examinons maintenant cette dernière possibilité d'emplacement des illustrations aux strophes de l'*Acahiste* en deux moitiés bien distinctes. Il existe deux possibilités principales d'emplacement harmonieux en deux parties (!) des illustrations aux 24 strophes de l'*Hymne Acahiste* et à la strophe d'introduction (le *prooimion* ou, comme nous l'avons appelé, la strophe 0): a) la variante avec les illustrations à la strophe d'introduction (le *prooimion*, c'est-à-dire la strophe 0) et à la dernière (la 24^e) strophe dans les panneaux centraux de chaque moitié et les autres illustrations – de gauche à droite et d'en haut en bas – sur les 4 côtes (*Dessin 1*); b) la variante avec les illustrations à la strophe moyenne (12^e strophe), répétées dans les panneaux centraux de chacune des deux moitiés et les autres illustrations – aussi de gauche à droite et d'en haut en bas – sur les 4 côtes (*Dessin 2*).



Dessin 1



Dessin 2

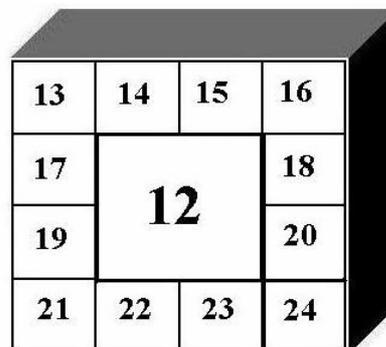




Fig. 8 – *L'Hymne Acathiste (illustrations aux strophes 1 – 3 et 5 – 11)*. Icône russe de l'école de peinture de Novgorod du premier tiers du 15^e siècle (conservée aujourd'hui aux Musées du Kremlin de Moscou, nr. 3039).

Par analogie avec les gammes musicales nous allons appeler *Succession majeure* la variante d'emplacement des illustrations à la 2^e moitié de l'*Hymne Acahiste* où l'illustration à la strophe moyenne (à la 12^e)

est située dans le panneau central et où les autres 12 illustrations (c'est-à-dire les illustrations aux strophes de la 13^e à la 24^e) sont situées sur les côtés (*Dessin 3*).

13	14	15	16
17	12		18
19			20
21	22	23	24

Dessin 3 : la *Succession majeure*

Rappelons-nous maintenant qu'à Arbore l'illustration à la 16^e strophe de l'hymne a été doublée (*Fig. 3 a, b*). Essayons maintenant de répéter cette illustration dans la variante d'emplacement appelée *Succession majeure*. Nous obtenons une variante d'emplacement des illustrations à la 2^e moitié de l'*Hymne Acahiste* où l'illustration à la strophe moyenne (à la 12^e) est située dans le panneau central, où les

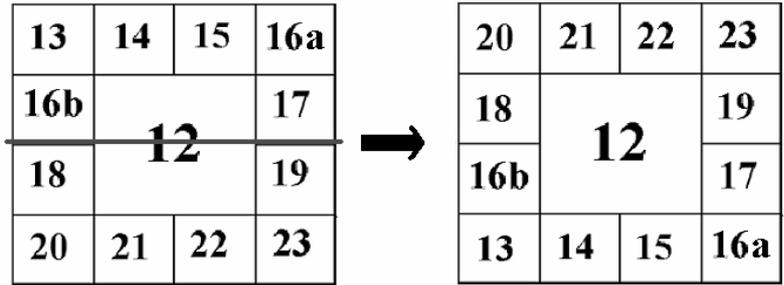
illustrations aux strophes 13, 14, 15, 16 sont situés de la même façon que dans la *Succession majeure*, où l'illustration à la 16^e strophe est doublée sur la marge gauche et où il n'y a plus de place pour l'illustration à la dernière (la 24^e) strophe (*Dessin 4*). Cette variante d'emplacement des illustrations à la 2^e moitié de l'*Acahiste* nous allons l'appeler *Succession mineure*.

13	14	15	16a
16b	12		17
18			19
20	21	22	23

Dessin 4 : la *Succession mineure*

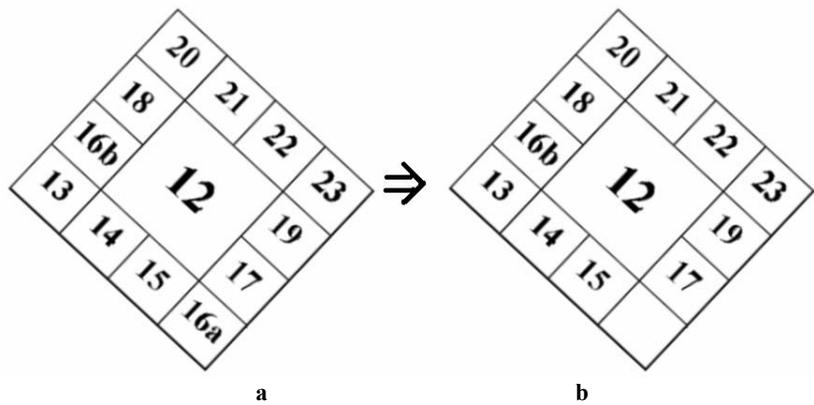
Reflétons maintenant le grand carré comprenant cette *Succession mineure* par rapport à l'axe horizontale de symétrie qui passe par le centre du carré (*Dessin 5*).

Tournons le carré obtenu à 45 degrés dans la direction de la marche des aiguilles de la montre et annulons le numéro superflu⁷ de la première illustration à la 16^e strophe de l'*Hymne Acahiste*⁸ (*Dessin 6, a, b*).



réflexion symétrique

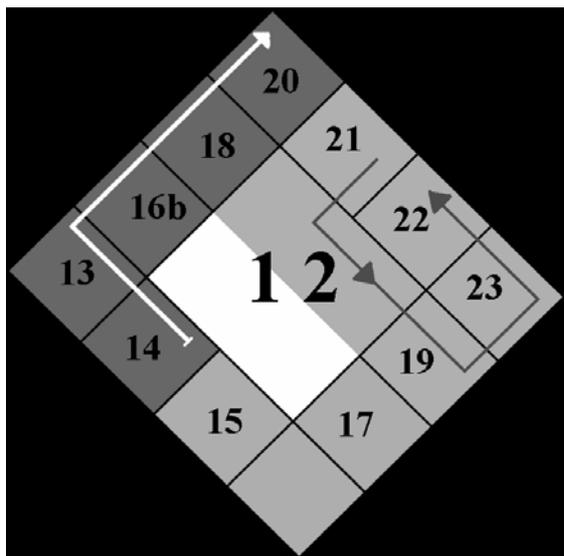
Dessin 5: la *Succession mineure* reflétée par rapport à l'axe horizontale



Dessin 6

Nous obtenons ... un emplacement tout à fait « isomorphe » à l'emplacement des illustrations de la deuxième moitié de l'*Hymne Acatiste* peintes sur la moitié

supérieure de l'icône *Louanges à la Vierge* de la cathédrale du Kremlin de Moscou (*Dessin 7 a, b*)!



a



b

Dessin 7

Pour comprendre cela, il suffit d'identifier le panneau central (sans numéro) de l'icône de Moscou avec le petit carré angulaire (et aussi sans numéro !) du dessin, – carré –, destiné initialement à héberger la première illustration à la 16^e strophe de l'Acathiste. En effet, la succession des illustrations aux strophes 21, 12, 19, 23 et 22 du registre supérieur de l'icône de Moscou correspond exactement à la succession des carrés 21, 12, 19, 23 et 22 du *secteur droit* de notre dessin et la succession des illustrations aux strophes 14, 13, 16, 18 et 20 du deuxième registre de l'icône correspond à la succession des carrés 14, 13, 16b, 18 et 20 du *secteur gauche*. En ce qui concerne le panneau central de l'icône et les illustrations aux strophes 15 et 17 (qui le flanquent de deux côtés), leur emplacement symétrique trouve une analogie parfaite dans la symétrie du *secteur d'en bas* du dessin, où figurent le carré vide et les carrés 15 et 17.

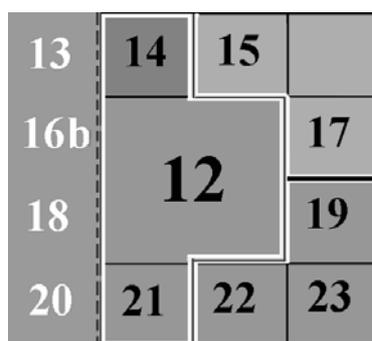
L'existence – pour le cycle de l'Acathiste – d'un modèle (c'est-à-dire d'un « carton » ou d'un « pochoir ») avec un emplacement

semblable des illustrations à celui du dessin (portant le grand carré comprenant la *Succession mineure*) est indirectement confirmée par une autre icône homonyme de Moscou de la 2^e moitié du 16^e siècle (Fig. 9 a, b). Cette icône – avec l'image des *Louanges à la Vierge* dans le panneau central – est aussi inspirée par l'icône de la cathédrale de la *Dormition* du Kremlin mais, sur ses marges latérales, elle contient seulement 17 illustrations aux strophes de l'Acathiste (au lieu de 25 !). Chose curieuse, mais les illustrations absentes de la deuxième moitié de l'hymne (donc, les illustrations aux strophes 13, 16, 18, 20 et 24) appartiennent toutes soit à la colonne verticale gauche du grand carré dessiné avec la *Succession mineure* soit ne font pas partie de cette succession (le cas de l'illustration à la 24^e strophe). Il semble qu'au moment où les peintres ont peint l'icône, le « carton » avec la *Succession mineure* – leur servant de modèle – ne contenait plus cette colonne verticale, qui avait été, probablement, déchirée ou coupée pour des raisons actuellement inconnues (Dessin 8).



Fig. 9 a, b – *Louanges à la Vierge avec scènes de l'Hymne Acathiste*. Icône de l'école de peinture de Moscou (Russie, fin du 16^e siècle) :

a) vue générale ; b) l'ordonnance des illustrations à l'hymne.

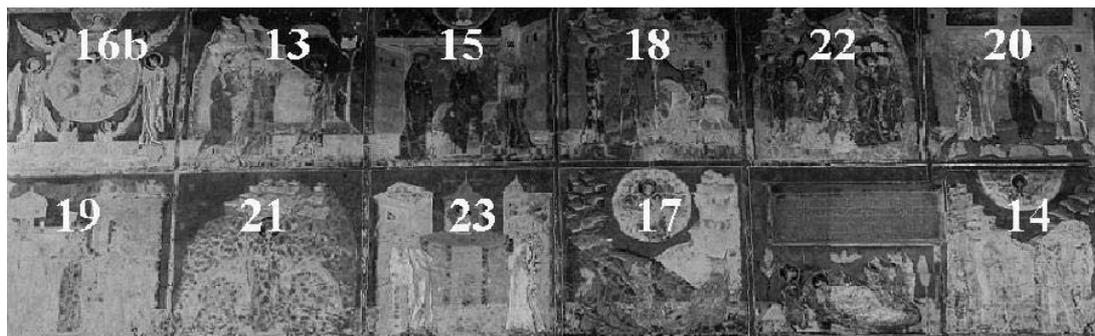


Dessin 8

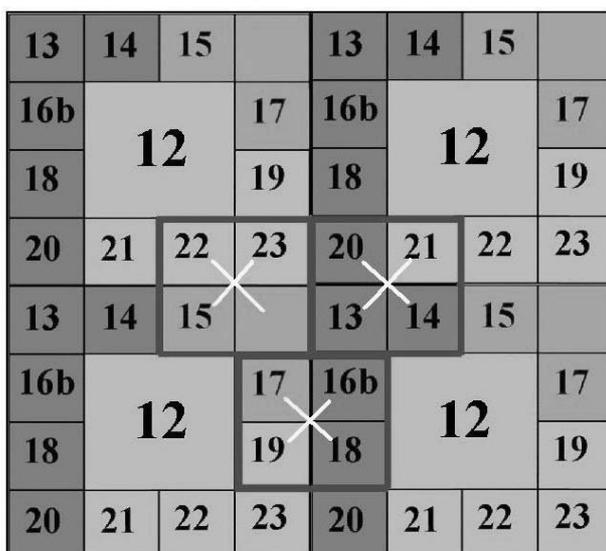
Examinons maintenant les couples verticaux des illustrations à la deuxième moitié de l'*Hymne Acatiste* de la façade méridionale de l'église d'Arbore (Dessin 9).

Ce sont les couples formés d'une illustration de la 3^e et d'une illustration de la 4^e rangée d'images (donc, de gauche à droite, ce sont

les illustrations aux strophes 16 – 19, 13 – 21, 15 – 23, 18 – 17, 22 – l'image de l'*Anapeson* avec l'écriture votive du dessus de la porte, 20 – 14). Après cela, opérons la répétition quadruple et successive, en deux rangées, du grand carré avec la *Succession mineure*⁹ (Dessin 10).

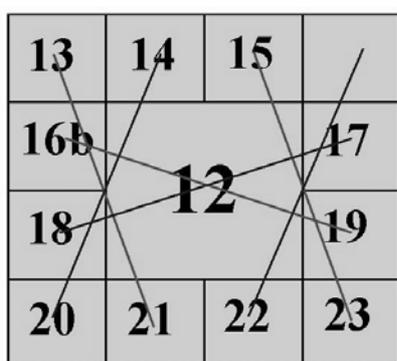


Dessin 9



Dessin 10

On peut voir que les 6 couples (22 – Ø, 15 – 23, 20 – 14, 13 – 21, 17 – 18, 19 – 16b), formés chacun *en diagonale* à l'intérieur des 3 encadrements carrés (et marqués d'une marge rouge), correspondent exactement, par leur contenu, aux couples verticaux des illustrations aux strophes de la deuxième moitié de l'*Hymne Acahiste* de la façade méridionale de l'église d'Arbore (aux strophes 16 – 19, 13 – 21, 15 – 23, 18 – 17, 22 – l'image de l'*Anapeson* avec l'écriture votive du dessus de la porte, 20 – 14, voir le dessin 9).



a



16b - 19, 13 - 21, 15 - 23, 18 - 17, 22 - [Ø], 20 - 14

b

Dessin 11

Comme dans le premier cas (16 – 19, 13 – 21 et 15 – 23), dans le deuxième cas (18 – 17, 22 – Ø, 20 – 14) on va aussi écrire le composant gauche du couple devant le composant droit. Comme résultat on va obtenir une succession des couples identique à celle d'Arbore: 16 – 19, 13 – 21, 15 – 23, 18 – 17, 22 – Ø, 20 – 14.

Il existe encore une troisième possibilité d'obtenir les couples formés d'une image de la troisième et d'une image de la quatrième rangée d'illustrations à l'*Acahiste* de la façade méridionale de l'église d'Arbore. Grâce à l'utilisation itérative du même cliché (avec le carré portant la *Succession mineure*¹¹ !) sur les deux surfaces d'un grand feuillet, on peut ajuster, respectivement, les composantes gauches et droites des couples (couples – correspondant aux strophes 15 – 23, Ø – 22, 13 – 21, 14 – 20, 19 – 16b et 18 – 17 de l'*Acahiste*) sur les surfaces *recto* et *verso*

On peut aussi voir que l'emplacement (de gauche à droite) des couples des illustrations à l'*Acahiste* d'Arbore peut être obtenu du grand carré portant la *Succession mineure*¹⁰ (Dessin 11 a, b) en ordonnant, premièrement (en direction de la marche des aiguilles de la montre), les couples avec le composant gauche situé au dessus du composant droit (c'est-à-dire les couples 16 – 19, 13 – 21 et 15 – 23) et, deuxièmement, les couples symétriques aux premiers, par rapport à l'axe verticale du carré (c'est-à-dire les couples 18 – 17, 22 – Ø, 20 – 14).

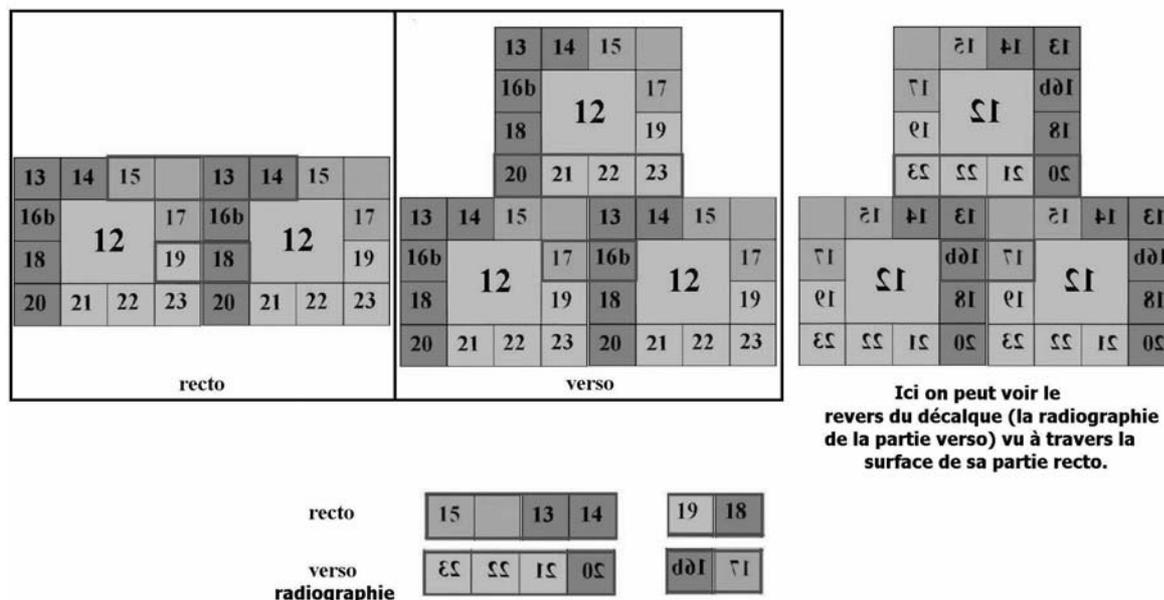
du feuillet (Dessin 12). Après la coupe du décalque en plusieurs parties, selon les secteurs entourés par une ligne rouge, les couples d'illustrations – correspondant aux couples d'Arbore – seront formés par une image de la partie *recto* et par une image de la partie *verso* du feuillet.

Donc, il y a plusieurs possibilités (tout à fait symétriques et à peu près mathématiques!) d'obtenir du grand carré portant la *Succession mineure*¹² tous les couples (et même l'ordonnance exacte!) des illustrations aux strophes de l'*Hymne Acahiste* de la troisième et de la quatrième rangée d'images de la façade méridionale de l'église d'Arbore. Et, comme l'ordonnance des illustrations dans le grand carré portant la *Succession mineure* est « isomorphe » à l'ordonnance des illustrations aux strophes de l'*Hymne Acahiste* de l'icône des *Louanges à la Vierge* de la *Cathédrale de la Dormition* du

Kremlin de Moscou (*Dessin. 7 a, b*), on peut dire qu'il existe une possibilité d'obtenir la succession des illustrations à la deuxième moitié de l'*Acathiste* d'Arbore en

partant de l'ordonnance des illustrations de l'icône de Moscou.

* * *



Dessin 12

Les conclusions de la présente étude sont:

1. Les peintres d'Arbore (Dragoş Coman et autres peintres restés anonymes) savaient très bien la succession établie des strophes de l'*Hymne Acathiste*, mais, pour des raisons inconnues aujourd'hui, ils ont préféré (pour les illustrations aux strophes de la deuxième moitié de l'hymne) une ordonnance beaucoup plus sophistiquée. Cette ordonnance n'était pas arbitraire. Elle était connue par les auteurs du programme iconographique, par les peintres et par d'autres initiés. Cette ordonnance peut être déduite mathématiquement à partir de l'emplacement traditionnel des strophes ;
2. Entre l'ordonnance des illustrations aux strophes de l'*Hymne Acathiste* de l'église d'Arbore et l'ordonnance des illustrations aux strophes du même hymne dans l'icône de la cathédrale de la Dormition de Moscou il existe un lien direct. La connaissance de l'ordonnance des illustrations dans l'icône

de Moscou est une condition préalable, sans laquelle il est impossible d'obtenir l'ordonnance des strophes illustrées à Arbore ;

3. Un rôle très important – dans la genèse de l'ordonnance des illustrations aux strophes de l'*Hymne Acathiste* de l'église d'Arbore et de l'ordonnance des illustrations du même hymne de l'icône de la cathédrale de Moscou – a eu le mysticisme médiéval des nombres et des figures géométriques. En raison de la spécificité de leur travail, les architectes et les artistes du Moyen Âge étaient bien accoutumés avec de différents types de dessins (géométriques), modèles, plans, décalques, pochoir etc. Tous ces moyens auxiliaires de transposition de l'image sur la surface du mur ou de l'icône pouvaient inspirer les plus insolites méthodes de groupement et de regroupement des illustrations.

¹ L'*Hymne Acathiste* est composée de 24 strophes, commençant chacune par une lettre de l'alphabet grec. Les douze premières strophes relatent les scènes de l'enfance de Jésus, depuis l'*Annonciation* jusqu'à la *Présentation au Temple*. Ces douze strophes forment la moitié *historique* de l'hymne. Les douze strophes suivantes expriment l'exultation incessante du théologien qui rend grâce pour l'insondable mystère de l'Incarnation. Elles forment la moitié *dogmatique* de l'hymne. Plus tard a été composée la strophe d'introduction, appelée *Prooimion*.

² Paul Henry, *Quelques notes sur la représentation de l'Hymne Acathiste dans la peinture murale extérieure de Bukovine*, in *Bibliothèque de l'Institut Français des Hautes Études en Roumanie. Mélanges*, 1928, p. 44.

³ Ioannis Spatharakis, *The Pictorial Cycles of the Akathistos Hymn for the Virgin*, Leiden, Alexandros Press, 2005.

⁴ Елена Б. Громова, *История русской иконографии Акафиста. Икона „Похвала Богоматери с Акафистом" из Успенского собора Московского Кремля*, Москва, 2005.

⁵ Une variante élargie de l'exposé de Constanța Costea a été publiée. Voir l'article: *Sub semnul miresei nenuntite: despre reprezentarea Imnului Acatist în Moldova secolului al XVI-lea*, dans *Ars Transsilvaniae*, XIX, Cluj-Napoca, 2009, p. 99–108.

⁶ Ioannis Spatharakis, *op. cit.*, p. 126.

⁷ Qui n'a pas de correspondant dans les numéros des strophes illustrées de l'icône *Louanges à la Vierge avec des scènes de l'Hymne Acathiste* de la cathédrale du Kremlin de Moscou.

⁸ C'est-à-dire le nombre 16a du petit carré angulaire droit.

⁹ *Succession mineure* dans laquelle le petit carré angulaire 16a a été déjà identifié avec le panneau central sans numéro de l'icône de Moscou.

¹⁰ Dans laquelle le petit carré angulaire 16a a été identifié avec le panneau central sans numéro de l'icône de Moscou. Voir la note précédente.

¹¹ Voir la note 9.

¹² Dans laquelle le petit carré angulaire 16a a été déjà identifié avec le panneau central sans numéro de l'icône de Moscou. Voir la note 9.

¹ L'*Hymne Acathiste* est composée de 24 strophes, commençant chacune par une lettre de l'alphabet grec. Les douze premières strophes relatent les scènes de l'enfance de Jésus, depuis l'*Annonciation* jusqu'à la *Présentation au Temple*. Ces douze strophes forment la moitié *historique* de l'hymne. Les douze strophes suivantes expriment l'exultation incessante du théologien qui rend grâce pour l'insondable mystère de l'Incarnation. Elles forment la moitié *dogmatique* de l'hymne. Plus tard a été composée la strophe d'introduction, appelée *Prooimion*.

² Paul Henry, *Quelques notes sur la représentation de l'Hymne Acathiste dans la peinture murale extérieure de Bukovine*, in *Bibliothèque de l'Institut Français des Hautes Études en Roumanie. Mélanges*, 1928, p. 44.

³ Ioannis Spatharakis, *The Pictorial Cycles of the Akathistos Hymn for the Virgin*, Leiden, Alexandros Press, 2005.

⁴ Елена Б. Громова, *История русской иконографии Акафиста. Икона „Похвала Богоматери с Акафистом“ из Успенского собора Московского Кремля*, Москва, 2005.

⁵ Une variante élargie de l'exposé de Constanța Costea a été publiée. Voir l'article: *Sub semnul miresei nenuntite: despre reprezentarea Imnului Acatist în Moldova secolului al XVI-lea*, dans *Ars Transsilvaniae, XIX*, Cluj-Napoca, 2009, p. 99–108.

⁶ Ioannis Spatharakis, *op. cit.*, p. 126.

⁷ Qui n'a pas de correspondant dans les numéros des strophes illustrées de l'icône *Louanges à la Vierge avec des scènes de l'Hymne Acathiste* de la cathédrale du Kremlin de Moscou.

⁸ C'est-à-dire le nombre 16a du petit carré angulaire droit.

⁹ *Succession mineure* dans laquelle le petit carré angulaire 16a a été déjà identifié avec le panneau central sans numéro de l'icône de Moscou.

¹⁰ Dans laquelle le petit carré angulaire 16a a été identifié avec le panneau central sans numéro de l'icône de Moscou. Voir la note précédente.

¹¹ Voir la note 9.

¹² Dans laquelle le petit carré angulaire 16a a été déjà identifié avec le panneau central sans numéro de l'icône de Moscou. Voir la note 9.